

Si vous avez des difficultés à visualiser cet email, [suivez ce lien](#)

Vous aimez l'eau, vous allez adorer...

Histoires d'Ondes

racontées par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse

AVRIL 2024

**Nos bassins regorgent de récits extraordinaires.
Ils mettent en scène des femmes et des hommes qui,
comme vous, s'engagent pour sauver l'eau.
Six fois par an, cette newsletter leur rend hommage en
vous racontant leur histoire.**



*« La salamandre tachetée
disparaît depuis plus d'un siècle.
L'observer dans cette mare
est un signe encourageant.
Mais je serai pleinement
heureux le jour où je verrai
une cigogne noire se poser ici. »*

JONATHAN PERRET,
technicien forestier de l'ONF

*Au chevet du Val de Presles,
quatre hommes réunis
par un dessein commun*

Au nord étaient les Ardennes, au sud s'alanguit le Pays basque. Entre ces deux points s'étire une langue de 1 500 kilomètres que les géographes, poètes à leurs heures, ont baptisée la diagonale du vide.

Cet axe imaginaire traverse les terres les moins peuplées de France, parmi lesquelles la Haute-Marne, dont le recul démographique gagne du terrain depuis des décennies. Un passé industriel pourtant honorable, entre métallurgies, fonderies et art de la forge à Langres, ville héritière d'une tradition coutelière remontant au XVII^e siècle, ne suffit pas à endiguer la désertion. Ici, forêts, prairies et terres agricoles de grandes cultures ou de production laitière ont colonisé les espaces. Le regard s'évade loin, surfant sur de vastes étendues vertes, ou joue avec une canopée omniprésente, dont le Parc national de forêts, dernier-né de ces espaces remarquables français, marque l'excellence. Dédié à la protection des feuillus de plaine, le parc est un repère pour les scientifiques désireux d'étudier les effets du changement climatique sur la nature ; il est aussi un élément de fierté pour les gens d'ici. Car dans ces contrées où l'on imagine qu'il n'y a rien à faire ni à voir, on croise la route de passionnés, affirmant une relation particulière avec « leur » endroit : chefs d'entreprise, paysans, politiciens, habitants, ouvriers, commerçants... Que font-ils là ? Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs ? Est-ce que tout va vraiment si mal ? Les réponses ne sont jamais tranchées, mais invariablement, les regards s'adoucissent et les langues se délient. Parmi eux, Jean-Philippe, Loïc, Yann, Jonathan.

Le Val de Presles et son ruisseau, joyaux en perte de Haute-Amance

Ce quatuor improbable mixant les générations et les ambitions s'est assis au chevet d'une bande de terre, révélatrice des dérives du temps et de l'urgence à agir, à laquelle il donne tout depuis plusieurs années. Son nom ? Le Val de Presles.

Nous sommes à Haute-Amance, un village perdu de la Haute-Marne, nommé ainsi en 1972 par la réunification des communes de Montlandon, Troischamps, Hortes et Rosoy-sur-Amance, et tout pile localisé au-dessus des sources de l'Amance. Pour y accéder, pas d'autres choix que d'emprunter les petites routes dont la France garde le secret, comme si l'on coupait à travers les champs et les fermes. La place centrale est déserte en ce jour de semaine, mais notre quatuor est regroupé autour de la fontaine Virey de Hortes, à l'étrange architecture antique et dont la légende veut que ses eaux deviennent rouges les jours de déclaration de guerre. Il parle rivière, bien entendu, précisément du ruisseau du Val de Presles, dont le dessein les unit.



Cet affluent de l'Amance serpente sur 12 kilomètres et rejoint le Petitgnon au cœur même de la zone humide du Val de Presles, avec laquelle il partage un nom. Car le chantier de restauration imaginé pour sauver ce couloir marécageux de 22 hectares logé entre deux versants forestiers touche à sa fin. Utilisé autrefois pour des activités de fenaison, pastoralisme et sylviculture, il s'est progressivement asséché, perdant au passage ses fonctions naturelles de zone humide. L'homme a drainé l'eau vers les espaces cultivés et déplacé les cours d'eau depuis le fond de vallée jusqu'aux flancs de coteaux. Puis il s'en est allé, laissant le site à l'abandon, sec et inutile à ses yeux, mais vite investi par une faune et une flore aussi nombreuse que remarquable. « *Nous réparons les dommages du passé, lâche Jean-Philippe Bianchi, le maire des lieux et président du Syndicat mixte des 6 Rivières. Je ne voulais pas faire n'importe quoi ici, et surtout pas n'importe comment !* ». Le verbe sec ne suffit pas à cacher l'âme fervente de ce natif du coin, qui bataille depuis des années pour reconstruire cet espace où, enfant, il faisait les foins et dont tout le monde s'arrachait un carré de terre. C'est lui qui a recruté Loïc le Hingrat et Yann Gausson, respectivement directeur et technicien du syndicat. Moins de 25 ans tous les deux, joliment diplômés et tombés en fascination pour cette région inconnue.

Ici, on pleure en arrivant, on pleure aussi en repartant

« Notre président voulait une équipe jeune, mordue, passionnée, investie, confesse Yann. Il nous a trouvés ! Quelle chance de démarrer notre vie professionnelle autour d'un projet aussi complexe, technique et complet par ses aspects de préservation de la biodiversité, de protection de la ressource en eau, proximité avec

la forêt, potentiels développements touristiques et paysagers... D'ailleurs, si un jour la fédération de pêche souhaite s'y installer, je serai le premier à acheter ma canne ! ». Jean-Philippe Bianchi assure même que cette rénovation pourrait faire école à l'échelle du bassin versant de l'Amance, notamment sur sa rivière reine, victime elle aussi d'importantes rectifications.



Paisible donc, le Val de Presles reprend vie, arpenté régulièrement par ses quatre protecteurs. « Voyez, ici, la manière dont les ruisseaux ont méandré et retrouvé leur capacité à déborder, se réjouit Loïc le Hingrat. La zone humide fonctionne à nouveau et restitue l'eau à la nappe, ce qui était notre objectif premier, car l'eau, demain, pourrait manquer. Coincé entre deux versants forestiers, le Val de Presles est un ruisseau réactif, qui monte immédiatement. Nous l'avons aidé à se replacer en creusant un lit mineur sur ses 700 premiers mètres puis en le laissant faire par lui-même. C'est ce que nous appelons une restauration à la fois active et passive. Les anciens lits n'ont été que partiellement rebouchés afin de créer des espaces d'eau stagnante propice au développement de la biodiversité ». A cette évocation, Jonathan Perret, le forestier de la bande, lève un sourcil. Arrivé à Haute-Amance en 2006, marié par Jean-Philippe Bianchi, il arpente les bois quotidiennement, en connaît chaque recoin et ne saurait plus vivre loin, artisan depuis 2018 d'un inventaire complet de leur faune et flore. « Ici, on pleure en arrivant, dit-il. On pleure aussi en repartant. Le Val de Presles vaut qu'on se batte pour le préserver. Sur les deux versants,

les sapins, les hêtres, les frênes souffrent. Le fait d'avoir retravaillé le fond de vallon, ainsi que plusieurs mares en connexion va les aider. Et en même temps, ces arbres concourent à la stabilité du sol par leurs systèmes racinaires. Notre enjeu est de préserver l'ensemble pour ne pas voir disparaître un tel espace de naturalité ».



Fiers de leur réussite, les quatre hommes rêvent de le partager. Ils évoquent la construction d'un sentier pédagogique, qui expliquerait la démarche et pourrait conduire à la chapelle Notre-Dame de Presles, bâtie à quelques encablures sur une source vénérée depuis l'Antiquité, car supposée bénéfique aux femmes désireuses d'avoir un enfant. Ils s'imaginent aussi y pêcher le brochet, révélé en nombre lors des inventaires de la fédération de pêche. Et pourquoi pas, un jour, des truites sauvages !

Quelques données chiffrées

- **370 000 € mobilisés pour restaurer la zone humide du Val de Presles, dont 70 % financés par l'agence de l'eau, 10 % par le Département et 20 % par le syndicat.**
- **Tout au long d'un linéaire de 1 400 mètres, le nouveau lit du ruisseau a été recréé en alternant active et restaurant passive.**

LES BREVES DE L'AGENCE

[NOMINATION]



Un nouveau directeur général à l'agence de l'eau

Ingénieur général des Ponts, des eaux et des forêts, Nicolas Murlon est le nouveau directeur général de l'agence de l'eau après avoir passé 5 ans à la direction départementale des territoires du Val-d'Oise. Il succède à Laurent Roy qui a rejoint l'inspection générale de l'environnement et du développement durable.

[REFORME DES REDEVANCES]

Effective à partir de 2025



La réforme des redevances des agences de l'eau vise à valoriser les efforts des collectivités pour rendre performants leurs systèmes d'épuration, ainsi que leurs réseaux d'eau potable, et à rééquilibrer les contributions entre les usagers tout en incitant à une utilisation plus responsable de la ressource. Tous les redevables sont concernés.



[SDAGE 2028 -2033]

Les citoyens consultés sur les enjeux de l'eau

Depuis janvier 2024, une trentaine de citoyens représentatifs de la population du bassin Rhône-Méditerranée est mise à contribution pour formuler collectivement un avis sur les enjeux de l'eau. Cette démarche initiée par l'agence de l'eau et la Dreal de bassin s'inscrit dans le travail d'élaboration de la synthèse des questions importantes du futur Sdage 2028-2033.

[LES PRO DE L'EAU]

Focus sur le métier d'expert en eaux côtières



Disponible sur YouTube et sur demande en haute définition :
contact.com@eamc.fr

Découvrez le reportage tourné sur le port de La Ciotat par le journaliste Jérôme Pitorin à l'occasion de sa rencontre avec Pierre Boissery, expert eaux côtières et littoral méditerranéen à l'agence de l'eau. Au total, 8 métiers ont été présentés sur le réseau social En immersion des agences de l'eau dans le cadre du programme Les Pro de l'eau.

[FILMS EAU & SOCIÉTÉ]

Construisons des projets utiles pour tous



Disponible sur YouTube et sur demande en haute définition :
contact.com@eamc.fr

Construire un projet utile pour tous, c'est construire un projet plus solide pour l'eau, ancré dans le quotidien des acteurs et des habitants du territoire. 3 films courts donnent la parole à des élus, techniciens et citoyens ayant mis en œuvre des projets pour l'eau dans une démarche d'utilité sociale.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les redevances de l'agence de l'eau représentent 13 % de la facture d'eau des ménages. Comment est réinvesti cet argent ?

[Plus d'infos](#)

PUBLICATION



Rapport d'activité 2023 de l'agence de l'eau : retour sur les faits marquants de l'année écoulée.



LE CHIFFRE

1,3 M €

Le montant d'aides de l'agence pour la mise en place de filières à bas niveau d'intrants en 2023.

Cette newsletter vous est proposée par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse.

Concept : Magazine. Rédaction : Nancy Furer Nf2. Illustrations : Pierre Chatillon.

Le responsable des traitements de données à caractère personnel est le directeur général de l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse. Le traitement des données mis en œuvre par l'agence de l'eau a pour finalité l'information sur les enjeux de l'eau et les politiques mises en œuvre par l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, sur le fondement des fichiers de redevables et de bénéficiaires d'aides de l'agence, des membres des comités de bassin et de la base de contacts des acteurs institutionnels. Les données concernées par le traitement sont : nom, prénom, adresse mail. Vos données seront conservées tant que vous ne procédez pas à votre désinscription.

Pour connaître notre politique sur la protection des données personnelles, [cliquez ici](#)

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter, [suivez ce lien](#)